

NAMUR EN ÉCHASSES

Crédits

Références bibliographiques, sitographiques, crédits photos et vidéos

- Extraits des Editions l'Avenir entre 1966 et 2021
- Extrait du Pays de Namur juin 1969 d'après F. Rousseau, F. Courtoy, F. Gaillot.
- J. ANDRE, E. BAUDSON, V. BRUCH, Images de Namur, Editions de la Procure, 1982.
- Ordonnance du 17 décembre 1755, Transports de la Haute Cour de Namur. AEN
- WILLEMART, J., «Les Echasseurs namurois», Ed. Luc Pire, 2016.
- Ordonnance de Guillaume II criée sur le perron de la place Saint-Remy le 8 décembre 1411. Transports de la Haute Cour de Namur. AEN
- Registre de Pierre Lambert HINNE, ms. n°57, fol. 18, de la Société Archéologique de Namur.
- Peinture : Combat de 1717, Musée archéologique Groesbeeck de Namur
- Représentation d'un combat d'Echasseurs à Namur au XVIIème siècle. Peinture Albert Dandoy. Collection privée Simon.
- PATRIS, B., « Avresses, Mélans, Piedeschaux ... une histoire des compagnies d'échasseurs», octobre 2019
- Samuel SINTE L'Avenir supplément au journal du 14 septembre 2011.
- Documents pédagogiques : Mathieu Plompteux
- En vidéo : « C'est quoi l'UNESCO ? », Un jour, Une question
- http://www.chaltin.com/pages/imagecartes014.html
- https://spw-intra.maps.arcgis.com/
- https://fr.wikipedia.org/wiki/Si%C3%A8ge_de_Namur_(1692)
- PATRIS, B., «Origine des Mélans et des Avresses », https://www.facebook.com/notes/843889166348671/
- Portail Wallonie.be http://connaitrelawallonie.wallonie.be/
- Extraits du site des Echasseurs namurois, www.echasseurs.org
- Mapcreator : https://online.mapcreator.io/
- http://www.joliesnotes.be/echasseurs.htm
- Jeu : « Le combat des Echasseurs » Michel Goffinet et Philippe Tulpinck

Photographies

Archives photographiques namuroises, Albert Bond, Christian Delwiche, André Dubuisson, Pol Englebert, Simon Fusillier - Skuds, Bertrand Patris, Simon Sculier, Pascal Spailier, Guy Stassin.

Photos de couverture : André Dubuisson, Simon Fusillier - Skuds.

Malgré toutes les démarches entreprises, les auteurs de cet ouvrage n'ont pas pu retrouver l'origine de certaines photographies. S'ils se reconnaissent, les ayants droit de ces photos peuvent prendre contact avec l'éditeur.

Les auteurs remercient particulièrement les Archives de l'État, les éditions de l'Avenir et la famille Simon pour leur contribution documentaire à cet ouvrage.

Le mot du Président des Echasseurs namurois

Le folklore est l'expression de notre passé dans notre présent.

Les Echasseurs namurois et leurs joutes spectaculaires sur échasses en sont un très bel exemple. Notre Ville de Namur possède une grande diversité d'acteurs dynamiques, passionnés par le folklore. Je pense aux groupes des Molons, des Alfers, des Masuis Cotelis et bien d'autres...

Dans ce livret, les Echasseurs vous invitent à découvrir les origines de la joute, les spécificités de la pratique de l'échasse à Namur, et les moments marquants de l'histoire du groupe.

Vous allez entrer dans les coulisses de la vie des Echasseurs namurois et les accompagner, notamment, à travers leurs voyages, et bien évidemment, durant leur présence au cœur des Fêtes de Wallonie.

Dans toutes leurs activités, les Echasseurs souhaitent transmettre un message d'identité forte et leur sentiment d'appartenance au groupe, tout en restant ouverts aux autres traditions belges et internationales.

Je remercie les initiateurs de ce livret documentaire et vous en souhaite une honne découverte

Si le cœur vous en dit, n'hésitez pas à nous rejoindre afin de vous lancer dans l'aventure des Echasseurs namurois.

Patrick Dessambre, Président des Echasseurs namurois ASBL.



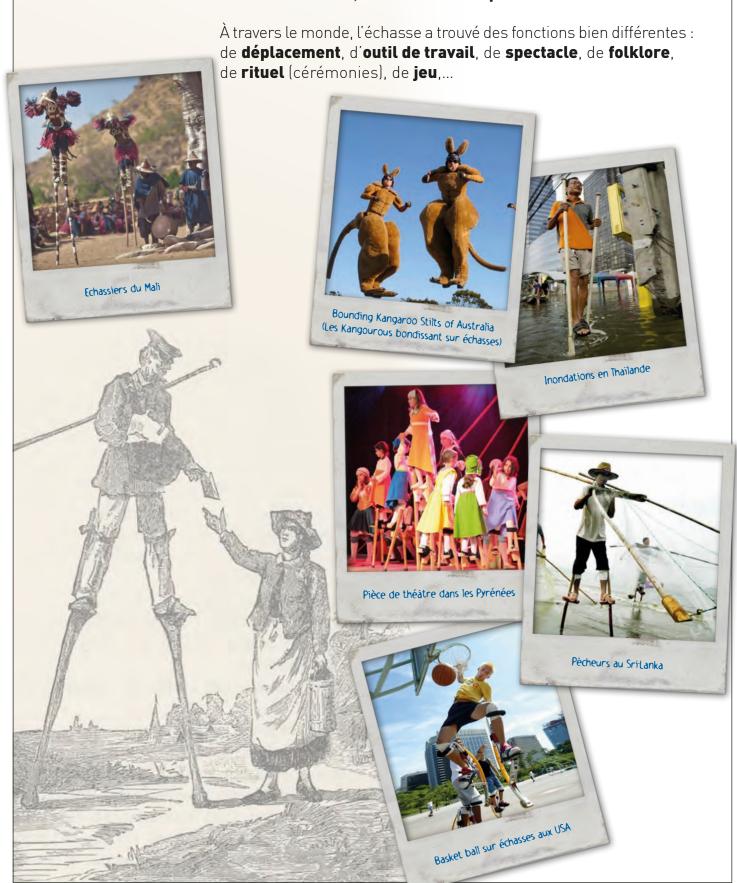
Echasseurs Namurais Armo 1444

Crédits	2
1. Pourquoi des échasses	4
2. Les Échasseurs namurois à travers l'Histoire	9
3. Les Échasseurs namurois aujourd'hui	15
4. Des joutes sur échasses tout au long de l'année	25
5. La transmission	27
6. La présence des Échasseurs dans la vie namuroise	29
7. Quelques liens vers des exploitations pédagogiques	31



1. Pourquoi des échasses?

Dans le monde, des échasses pour...



Les échasseurs de Namur Une origine légendaire

Selon une légende telle que l'imagina Colin de Plancy en 1848, au XIVème siècle, la Ville de Namur est dirigée par le comte Jehan de Flandre. Un jour, il part guerroyer le comté de Bruges pour une question de territoire.

Profitant de l'absence de leur Seigneur, les bourgeois et les gens de métier de Namur se révoltent contre son autorité. Ils assiègent le château où demeurent Marie d'Artois, la femme du comte, et ses enfants.

Averti de la révolte de ses gens, Jehan de Flandre entre dans une grande colère. Il rassemble ses soldats (archers, arbalétriers, cavaliers...) et revient assiéger sa propre ville pour la récupérer. Malgré la puissance de son armée, il ne parvient pas à ses fins. Il maintient le siège poussant son peuple à la famine. Contrainte et oppressée, la population souhaite obtenir le pardon de son Seigneur, mais celui lui refuse en disant : « Nenni ! Point de pardon ! Quand viendriez me le demander à pied, à cheval, en bateau ou en chariot!».

Les Namurois, rusés, ont l'idée de se présenter à lui montés sur des échasses. Surpris et amusé par tant de finauderie de la part de ses sujets, il leur accorde son pardon. Selon la légende, c'est ainsi que serait née la pratique de l'échasse à Namur et que celle-ci devint le jeu favori des Namurois...

En réalité, le comte repris la ville par les armes et châtia sévèrement les responsables de celle-ci...

Extraits de la bande dessinée de Jean Fivet, publiée dans le journal L'Avenir en septembre 1966, Editions l'Avenir



Une origine basée sur des faits, sur l'Histoire

(...) « Autrefois, les échasses étaient en usage pour se déplacer dans les endroits marécageux. A Namur, on s'en servait pour circuler dans les rives fangeuses de la Sambre et de la Meuse et, en cas de crues, dans les rues inondées (le sol de la ville était sensiblement plus bas que le niveau actuel ; à chaque crue de la Sambre, de la Meuse et du Houyoux, plusieurs rues étaient sous l'eaul.

Namur est la seule ville mosane où les habitants firent un jeu de cet inconvénient. En effet, répartis en deux camps, Mélans et Avresses organisèrent des combats. Les joutes et exhibitions d'échasseurs devinrent le divertissement national des Namurois ». (...)

Extrait du Pays de Namur juin 1969 d'après F. Rousseau, F. Courtoy, F. Gaillot.

Ci-dessous: Namur inondée au siècle passé



Namur une ville d'eau à travers les âges

Les différentes enceintes ayant existé à Namur



http://www.chaltin.com/pages/imagecartes014.html

Aux X^e et XI^e siècles.

Construction de la première enceinte qui protégeait le quartier du Grognon (en gris).

À la fin du XII^e siècle.

Construction de la seconde enceinte (en vert) sur la rive gauche de la Sambre.

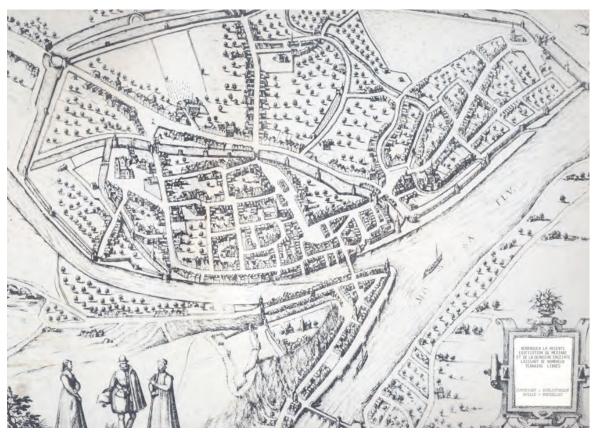
À partir du XIV^e siècle.

Construction de la troisième enceinte (en rose) dont les témoins visibles sont le beffroi et la tour Spilar.

À la fin du XV^e siècle.

L'habitat s'intensifie et l'on construit la quatrième enceinte, la plus grande des fortifications autour de la ville. On remarque aussi les trois parties de la Citadelle : le Château des Comtes, Médiane et Terra Nova.

Namur au XVI^{ème} siècle



J. ANDRE, E. BAUDSON, V. BRUCH, Images de Namur, Editions de la Procure, 1982, p.17.

Et aujourd'hui



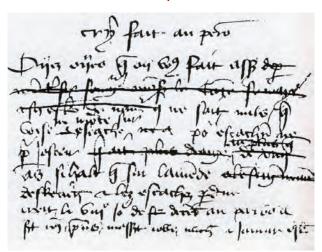
2. Les Echasseurs namurois à travers l'Histoire

Au fil des siècles, la joute sur échasses à Namur a parfois eu des aspects contradictoires :

- une pratique populaire générant parfois des débordements et qui sera à plusieurs reprises **interdite** et combattue par les autorités namuroises (par exemple, en 1411, en 1755, ...);
- une pratique qui, dès 1438 et jusqu'à ce jour, devient la « carte postale » de Namur que la population locale et les autorités montrent à tous visiteurs de marque.

Une pratique interdite

Le Cri du Perron de 1411



Ordonnance de Guillaume II criée sur le perron de la place Saint-Remy le 8 décembre 1411. Transports de la Haute Cour de Namur. AEN

En vieux françois...

« Oyés, oyés, que on vous fait assavoir de par nostre très redobteit seingneur, monseingneur le comte, son mayeur et ses eskevins de Namur, que ne soit nuls qui voise ne monte sur escache pour escachier ne pour josteir, qui ait plus d'eaige au plus de XIII ans, si halt que sur l'amende à l'enseignement d'eskevin et les escaches perdues. »

En français d'aujourd'hui...

« Ecoutez, écoutez. On vous fait savoir, au nom de notre très bon seigneur, notre comte, son bourgmestre et ses échevins de Namur, que celui qui sera vu sur échasses pour marcher ou pour jouter et qui est plus âgé que treize ans sera arrêté, payera l'amende définie par les échevins et les échasses seront confisquées. »

L'Ordonnance de 1755

ESSIEURS LES MAYEUR ET ESCHEVINS de la Ville de Namur, étant informés des defordres occasionés par le combat d'Echasse qui se fait à présent tous, les aprèsmidi des Dimanches & Fètes dans differentes Ruës, & Monsieur le Général BARON DE SCHWARTZENBERG Gouverneur en cette Ville, leur ayant fait connoître, que quantité d'Echasseurs & gens à pied, avoient le quatorze de ce Mois, ôsé infulter de paroles le Capitaine de la grand Garde & commis d'autres excès:

A ces causes, MESDITS SIEURS, pour y obvier ont du sçû, aveu & consentement de MESSEIGNEURS LES GOUVERNEUR, PRE-SIDENT ET GENS DU CONSEIL de cette Province, déstiendu comme ils déssent par cette, à qui que ce soit , de faire aucun combat d'Echasses les les jours de Dimanches & Fêtes, ni même pendant d'autres jours, sur la Place de St. Remy ni d'en aprocher, ne soit pour des combats à autoriser par le Magistrat.

MESDITS SIEURS permettent neanmoins de s'exercer fur lesdites Echasses après les Offices divins sur la Place de Lilon; & ce à commencer après la Fite des Rois jusqu'au jour des Cendres exclusivement; à condition qu'aucun Echasseur ne poura se trouver sur des Echasses que dans ledit endroit, ni outrepasser le Resinge de Floresse sur les les pour quelle cause que ce soit de se promener en Ville sur jeelles pour quelle cause que ce soit, sinon les jours de combat autorisés particulierement par le Magistrat, à peine que les contravenans à l'une ou l'autre des désences cy-dessus portées, seront faiss & conduits en prison sur contravenu au prémis, sussent de procès; & que tous ceux ayant contravenu au prémis, sussent les arrêtés & emprisonnés ou non, payeront outre ce, chacun une amende de trois soir sur les contravenment de coutume.

Fait au Magistrat à Namur, le 17. Décembre 1755.

PAR ORDONNANCE C. J. R. RAMQUIN 1752

Soit publié, fait au Conseil à Namur, le 18. Décembre 1755.

POSSON.

Publié le 19. Décembre 1755. à l'Hôtel de Ville à Namur , en la forme & maniere accoutumée.

A NAMUR , chez Prenne - Lambert Hinne , Imprimeur jure de la Ville , Rue du Président 1755:

Ordonnance du 17 décembre 1755,. Transports de la Haute Cour de Namur. AEN







Visite de Charles Quint en 1515 et en 1530

(...) « En 1515, Charles de Castille (futur Charles Quint) devient comte de Namur. Après les cérémonies officielles, le prince et sa suite assistent au combat des échasseurs. Quinze ans plus tard, le monarque revenant d'Allemagne passe par Namur. A nouveau une grande réception est donnée, elle est suivie par un combat d'échasses : "On le recréa par un certain esbattement du jeu d'échasses... auquel le dict seigneur Empereur prit de bonne part et de très bon et joieux coeur" ». (...)

WILLEMART, J., «Les Echasseurs namurois», Ed. Luc Pire, 2016, p. 45.







Louis XIV et les Echasseurs en 1693

(...) « Le siège de Namur est un épisode de la guerre de la Lique d'Augsbourg au cours duquel les armées françaises commandées par Boufflers et Vauban assiègent pendant un mois la ville de Namur (alors dans les Pays-Bas espagnols). La ville finit par se rendre le 30 juin 1692. En 1692, pendant la guerre de la Ligue d'Augsbourg, Louis XIV se déplace personnellement pour assister au siège de Namur et de sa citadelle. L'armée sous le commandement du maréchal de Luxembourg couvre le siège. L'ingénieur en chef du roi, Vauban est responsable des opérations de siège». (...)

(...) « En 1693, nos chacheûs se manifestent même devant le roi de France, Louis XIV. Après un Te Deum chanté à la cathédrale Saint-Aubain, le monarque est ensuite diverti par plusieurs luttes sur échasses ». (...)

WILLEMART, J., «Les Echasseurs namurois», Ed. Luc Pire, 2016, p. 54.

Le Carnaval de 1764

(...) « Les grosses eaux que nous eûmes en décembre 1763 et janvier 1764, qui avoient innondé par trois fois le Place de l'Ylon près des récollets, furent cause que plusieurs se servirent d'échasses pour passer ; ce qui fit naître l'idée de renouveller au carnaval suivant le combat des eschasses qui avoit été interompu pendant 10 ans. Les Melans et les Avresses se concertèrent de faire chacun de son côté, le plus de brigades qu'ils pouroient. Le dimanche du carnaval, 4 mars 1764, parurent neuf brigades de Melans, toutes différenment habillées, et chacune dans son uniforme particulière, faisant en tout environ 350 hommes. Les Avresses de leur côté parurent avec vingt brigades aussi diversement habillées proprement, chacune de même dans son uniforme, et chacune de ces brigades, dont la moindre égaloit la plus forte des Melans, faisoit un total d'Avresses d'environ mil ou onze cents hommes. » (...)



Registre de Pierre Lambert HINNE, ms. n°57, fol. 18, de la Société Archéologique de Namur. Peinture : Combat de 1717, Musée archéologique Groesbeeck de Namur

Entrée triomphale de Bonaparte à Namur en 1803

(...) « En 1789, seules deux brigades subsistent, celles des Portefaix et des Tanneurs. Elles profitent d'ailleurs du passage à Namur du premier consul Napoléon Bonaparte pour entrer en scène. Le 15 thermidor (3 août) de l'année 1803, Bonaparte fit une entrée triomphale et, à cette occasion, deux combats eurent lieu.

D'après les mémoires du ministre de l'Intérieur Chaptal, quatre cents hommes divisés en deux partis s'affrontèrent avec une rare précision pendant deux heures. L'équipe victorieuse reçut le prix des mains du Premier consul. Un spectacle fut également offert à Guillaume d'Orange en 1814, changement de régime oblige! ». (...)

WILLEMART, J., «Les Echasseurs namurois», Ed. Luc Pire, 2016, p. 73.



12 NAMUR EN ÉCHASSES



Visite du Roi Léopold Ier à Namur en 1849

(...) « Enfin, c'est à l'occasion de la visite du roi Léopold 1er et de sa famille, en 1849, qu'eut lieu le dernier combat officiel des échasseurs. Hélas, fatigués d'attendre le royal monarque, les chacheûs abusèrent de viye keute (nom de la bière locale), si bien que le spectacle fut jugé « indigne et burlesque » ! Seuls les enfants royaux riaient à gorge déployée sur le balcon du Gouvernement provincial. Fustigé par l'appréciation sévère du journal conservateur L'Ami de l'Ordre, le conseil communal se crut obligé de confisquer les échasses en guise de sanction mettant fin de la sorte à une longue pratique festive dont l'origine remontait au-delà du XVe siècle. » (...)

WILLEMART, J., «Les Echasseurs namurois», Ed. Luc Pire, 2016, p. 73.

Une renaissance...

Fêtes de Wallonie de 1929

Suite à cette prestation peu glorieuse, les autorités communales confisquèrent les échasses qui furent stockées dans l'hôtel de ville, situé à l'époque, Place Marché Saint Rémy (emplacement actuel du magasin Inno). Lors de la Première Guerre mondiale, le bâtiment fut incendié et le matériel perdu...

Dans les années 1920, les traditions namuroises renaissent progressivement de leurs cendres. En 1929, lors des fêtes de Wallonie, réapparaît enfin un groupe de chacheûs animés par la société de Gymnastique « La Royale Spartiate ». Les costumes du XVIIIème siècle, ainsi que les échasses, purent être reconstitués en s'inspirant des anciennes peintures.



Joyeuse entrée du Roi Baudouin en 1952

(...) « Vers 1950, la résurrection du folklore namurois va prendre



de l'ampleur notamment à l'occasion de la joyeuse entrée du Roi Baudouin prévue en 1952. Le Comité du folklore namurois présidé par Félix Rousseau met sur pied un ambitieux projet visant à ressusciter sur une grande échelle l'ensemble des traditions festives de la province. » (...)

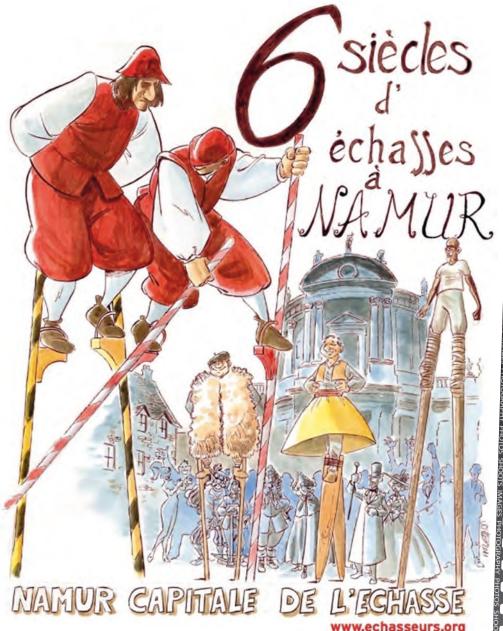
WILLEMART, J., «Les Echasseurs namurois», Ed. Luc Pire, 2016, p.79.

Photo ©Archives photographiques namuroises

2011, les 600 ans des Echasseurs

A l'occasion du 600ème anniversaire du Cri du Perron, rappelant l'interdiction aux Namurois de jouter en 1411, les Echasseurs profitèrent de cette commémoration pour faire de Namur la « Capitale de l'échasse » le temps d'un week-end. C'est ainsi qu'en 2011, lors des Fêtes de Wallonie différents groupements d'échassiers venus des quatre coins de la planète furent invités à venir présenter leur coutume et leur pratique de l'échasse. Parmi eux, on retrouvait des échassiers français, togolais, américains, malaisiens et belges!

De manière symbolique, les autorités de la Ville en profitèrent pour promulguer un nouvel édit communal permettant la pratique de la ioute sur échasses pour les 600 ans à venir.



- 02. Reconnaissance de la Ville
- 03. Echassiers malaisiens
- 04. Echassiers togolais



DIX GROUPES INVITÉS AUX FÊTES

Les échasseurs et leurs amis

Quand on fête un anniversaire, on invite les copains. Pour les 600 ans, les échasseurs ont invité dix compagnies amies.

. Bruno MAITIR

ix cents ans d'échasses à Namur. L'occasion va-lait bien une petite fête. Ces 600 ans, comme on le lira par ailleurs, font réfé-rence à la première trace écrite relative aux combats d'échasses. Une ordonnance d'interdiction... qui n'a pas produit tous ses effets. Six siècles plus tard, la pratique des échasses est on ne peut plus vivace.

Faut-il encore présenter ces joyeux échasseurs namu-



nus le groupe le plus emblé ment. On les voit partout : en sensation.

Manurois. Celui qui s'exencore comme au Mexique des fêtes rois? A Namur, ils sont deve-

mieux égale-

ou en Chine, où ils ont fait

A Namur, c'est le dimanche des fêtes de Wallonie qui

constitue l'apothéose toute une année d'entraînement Les Avresses (échasses rouge et blanc) s'opposent aux Mélans (jaune et noir) pour le gain de l'échasse d'or.

Dix compagnies invitées

Cette année, l'événement sera rehaussé par la présence de dix compagnies d'échas-seurs ou d'échassiers invitées. De Belgique comme de presque tous les conti-nents. Après le combat, ces compagnies se retrouveront place Saint-Aubain pour un rondeau final. Auparavant, yous pourrez chaque compagnie dans les différents quartiers. Pour retrouver leur trace : www.echasseurs.org/ document/prog.pdf.

Notons qu'une onzième compagnie d'échasseurs, Pieds d'beos de Tournai, a été invitée directement par un quartier.

Perchés à 2,5 m de hauteur

ls accrochent leurs échasses autour du mollet, à l'aide d'un simple nœud. Sur leurs échasses on ne peut plus artisanales, à 2,5 m de hau-teur, ces échassiers togolais accomplissent de véritables prouesses. S'inspirant des rituels africains, ils réalisent des figures acrobatiques en groupe, comme la formation d'une étoile à quatre ou d'autres formes géométri-

Ils sont accompagnés d'un joueur de djembé.

Leur association s'appelle a Kagbema, ce qui veut dire c'hassier en langage local. Ces rois de l'équilibre proviennent de la région berceau que. victurent de la region berceau que.

de l'échasse, où la tradition Il se produit parfois en
est bien vivante. C'est un France, où il met en dépôt un
groupe réellement authenti- jeu d'échasses.



ima sont, avec les échasseurs de Merchtem,

Heureusement, sinon le bud-get aurait dû être augmenté de 30 %. ■

Le clou : le saut dans le feu

our les faire venir, il a fallu échanger des cen-taines de mail. C'est la première fois que les Malai-siens du Hong Yang Sport As-sociation sortent de leurs frontières. Un saut dans l'inconnu : ces échassiers sont à la fois super emballés de venir à Namur... et super-in-

La délégation comptera 11 personnes, dont 9 échas-siers. Un seul parle l'anglais, a quelques années, près de Singapour. Là, des associa-tions de Chinois de Malaisie cherchent à défendre la culture et les traditions chinoises. L'activité principale, c'est la danse du dragon et les



spectacle prévoit la traversée d'un cercie de feu

lisent des échasses basses la marche sur les mains avec (50 cm), ce qui leur permet de échasses, des sauts... Le clou réaliser des figures de combat et d'acrobatie particulièrement spectaculaires, avec une leur spectaculaires. Impressionnant.

Ces Chinois de Malaisie uti- étonnante vivacité. Ils font de

Extraits des éditions de l'Avenir parus en septembre 2011

l'avenir



3. Les Echasseurs namurois aujourd'hui

Une asbl

Si pendant le Moyen Âge, les participants aux joutes en échasses se comptaient par centaines (de nombreuses sources citent parfois plus de 600 Échasseurs, par compagnie, se battant dans toutes les rues de la ville durant le combat du mardi gras), actuellement, le groupe comprend environ 80 membres (tant Mélans, qu'Avresses) regroupés au sein de l'ASBL: « Les Échasseurs namurois ». Un Conseil d'administration, composé d'une dizaine d'Échasseurs, gère le groupe au quotidien sous la direction d'un Président.



Représentation d'un combat d'Echasseurs à Namur au XVII^{ème} siècle. Peinture d'Albert Dandoy Collection privée Simon

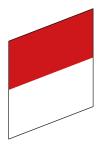
Des participants

Durant l'année, pour les démonstrations intra et extra-muros, on compte habituellement une bonne vingtaine d'Echasseurs par sortie, alors que pour les Fêtes de Wallonie le groupe peut atteindre facilement une soixantaine de participants.



Combat de l'échasse d'or à Namur en 2015. Capture par drone

Des Mélans et des Avresses



Avresse

Couleurs de la Maison d'Autriche



Mélans

Couleurs de la Ville Couleurs de l'Empire Une des hypothèses la plus plausible selon Bertrand Patris, Échasseur et archiviste du groupe, est celle des couleurs liées à « l'Empire et la Bourgogne ».

« Peut-être, comme beaucoup, pensez-vous que « jaune et noir c'est pour Namur, rouge et blanc c'est pour Jambes ». Si l'origine de la couleur des Mélans fait peu débat, celle des Avresses est moins claire. Une chose est certaine, elle n'a strictement rien à voir avec Jambes. » (...)

« Gregorio Leti est la source la plus ancienne, à ma connaissance, à donner une explication aux tenues des jouteurs. Dans sa « Vie de l'Empereur Charles V », parue en 1700 en italien et traduite dès 1702 en français, il rapporte ceci sur le combat de 1549 donné devant le Prince Philippe d'Espagne (futur Philippe II) : « La moitié portoient des cafaques, fur lefquelles il y avoit des croix rouges de Bourgogne, & les autres portoient fur les leurs les Armes de l'Empire ».

« Autrement dit en termes d'aujourd'hui, une équipe portait une croix de St André rouge sur fond blanc. L'autre un aigle à deux têtes noires sur fond jaune. » (...)



paroître cent hommes montez fur des échafses hautes de deux coudées, qui sembloient des Geans. La moitié portoient des cafa-ques, sur lesquelles il y avoit des croix rou-ges de Bourgogne, & les autres portoient sur les leurs les Armes de l'Empire.



Croix de bourgogne

Blason du Saint Empire Germanique

« L'hypothèse formulée pour la première fois dans cet article et qui identifie la croix de Bourgogne comme source des couleurs de Avresses me semble la plus solide. » (...)

« Par ailleurs on peut aussi considérer que le sens des couleurs ait pu varier ou s'additionner en fonction du moment et des circonstances. Le jaune et noir des Mélans peut avoir représenté en même temps la Ville et l'Empire. Le rouge et blanc des Avresses peut avoir représenté successivement la Maison de Bourgogne, puis celle d'Autriche. »

PATRIS, B., «Origine des Mélans et des Avresses », https://www.facebook.com/notes/843889166348671/

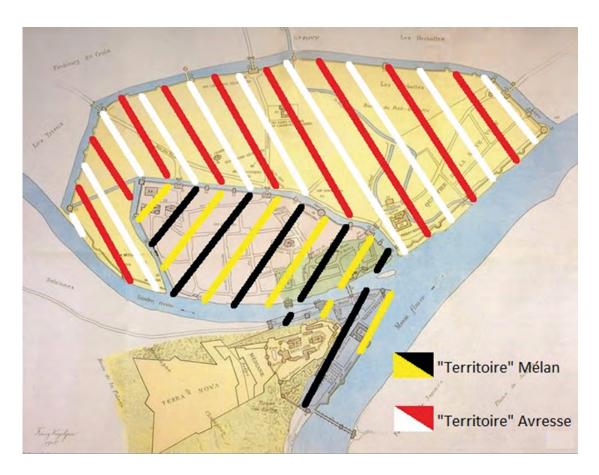
Les compagnies

Au début du XVIe siècle, les combattants étaient organisés en trois compagnies : celle de la Neuville, qui deviendra plus tard les Avresses ; celle des Mélans, puis celle des Piedschaux (litt. Pieds nus) (...). A partir de 1530, deux compagnies seulement restent en présence : les Mélans et les Avresses. L'origine de ces désignations est restée inconnue, les historiens se contentent d'hypothèses.

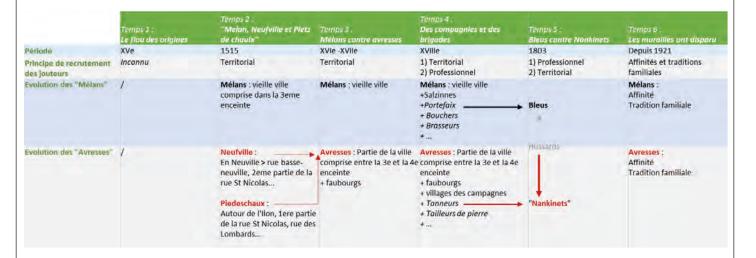
Rousseau envisage la prononciation locale de Milan, capitale de la Lombardie (avec le relâchement du son i propre à l'accent namurois). Peut-être les Mélans avaient-ils pris l'habitude de se réunir dans un cabaret* portant comme enseigne « A la ville de Milan » ? Pour ce qui est des Avresses, le mystère reste entier car on retrouve seulement ce terme dans le sud de la province. Il est vrai qu'une maison dite « d'Avresse » est déjà mentionnée, en 1457, rue Notre-Dame à Namur.



Les Mélans se recrutaient parmi les bourgeois de la vieille ville qui s'étendait jusqu'aux murailles de la 3ème enceinte. Les Avresses provenaient généralement des quartiers situés au-delà de cette enceinte et aussi des villages de la banlieue : Jambes, Vedrin, Malonne. (...)



Evolution des compagnies au fil du temps



(...) « Les « Bleus » sont constitués sur base de la brigade des Portefaix. Ils sont donc ce qui reste de la compagnie des Mélans. Les « Nankinets », sont constitués sur base de la brigade des Tanneurs. Ils sont la survivance des Avresses.

Les « Hussards », sont constitués des autres jouteurs. Répartis à 50/50 entre Bleus et Nankinets afin d'équilibrer le combat, ils finiront par presque tous rejoindre les seconds au cours de la joute. » (...)

PATRIS, B., « Avresses, Mélans, Piedeschaux ... une histoire des compagnies d'échasseurs», octobre 2019.

Il est à noter que les différents logos utilisés par l'ASBL « Les Échasseurs namurois » ne font aucune référence aux couleurs des brigades actuelles : Mélan et Avresse. Le groupe, porteur de la pratique, symbolise ainsi son unité.



Logo de l'ASBL « Les Echasseurs namurois » utilisé avant 2011



Logo de l'ASBL « Les Echasseurs namurois » utilisé après 2011

Les fonctions exercées par les Echasseurs et le matériel lié

Aujourd'hui, une personne entrant chez les Echasseurs peut exercer une des quatre fonctions suivantes : jouteur sur échasses, portedrapeau (Alfer), joueur de tambour (Lansquenet) ou joueur de fifre. Suivant sa fonction, le groupe met à la disposition de chacun de ses membres le matériel adéquat.

A noter que la gestion de la mise en place pratique du groupe lors du



Le costume des Echasseurs à travers le temps



(...) « Au cours des siècles, le costume des Echasseurs a subi de nombreuses modifications. Au Moyen Âge, le jouteur portait ses habits du quotidien. Au temps des corporations, chaque combattant portait un élément distinctif rappelant son appartenance à celle-ci. Par exemple, pour la brigade des Bouchers située rue de la Croix : tablier bleu, bonnet à poil et plumet jaune et noir. Pour la brigade des Tanneurs située au quartier des tanneurs : veste rouge, culotte blanche et bonnet rouge.

Par la suite, le costume s'inspira des habits de la petite noblesse et parfois même d'uniformes militaires. Une première uniformisation des costumes eut lieu avant la Seconde Guerre mondiale. À cette époque la tenue des Mélans et Avresses était en rapport avec la couleur de leur brigade. À savoir Mélans, habits noirs et jaunes et Avresses, habits rouges et blancs.



«Après la Seconde Guerre mondiale, le Comité du folklore namurois décida d'uniformiser les costumes. Pour des raisons d'économie, seule la tenue rouge et blanche fut conservée et habille encore aujourd'hui aussi bien les Mélans que les Avresses. Pour distinguer les combattants, il suffit alors de se fier aux couleurs des échasses ou à la cocarde que chaque combattant porte généralement sur la veste. Détail pittoresque : les responsables décidèrent de fixer une perruque au chapeau. Cet usage a disparu depuis une trentaine d'années. » (...)



La fabrication d'une paire d'échasses

«Vingt paires flambant neuves»

Salzinnois d'origine, Sébastien Monin participe au folklore namurois à sa façon. Ebéniste, il fabrique les échasses.

Le travail de Sébastien Monin l'amène au cours d'une année, à passer de la restauration d'un meuble Louis XV à la création sur mesure d'une table en bois de palissandre dans son style personnel. Fabriquer des échasses n'a pas grandchose à voir avec ses commandes d'ébéniste d'art. Il est loin de la marqueterie ou de la sculpture délicate : « Déjà dans mon métier, on ne fabrique pas quelque chose qui sera détruit dans les trois à quatre ans. Quand on crée une pièce, c'est plutôt en pensant que si tout va bien dans 200 ans un collèque sera amené à la restaurer ».

Mais la casse fait partie de la vie des échasses, au vu du traitement auquel les soumettent les Mélans et les Avresses. Garantir la solidité tout en assurant une certaine souplesse, pour la maniabilité ce fut le défi pour l'ébéniste quand en 2009 on lui a proposé de renouveler le lot. Il s'agissait d'en faire 50 paires. «seules 12 ont cassé depuis lors. Ce qui si j'en crois les utilisateurs n'est pas mal. Le comité m'a dit qu'il considérait comme normal d'en perdre huit par an ».

Pour la commande du 600° anniversaire, il devait fournir 20 nouvelles paires. Sébastien Monin est donc reparti sur le même procédé de fabrication. Mais il a apporté un soin particulier à la peinture : « Les Mélans m'avaient fait remarquer que la peinture noire tenait moins bien que le jaune, sans qu'il y ait de raison. J'ai fait des recherches pour trouver le meilleur produit et entre les couches, j'ai reponcé pour que la couleur accroche mieux ».

Dans l'atelier de l'ébéniste, quatre couches par échasse plus tard, elles « blinquent » toutes comme jamais pour le combat du siècle.

« Même si je sais que les Echasseurs les préfèrent quand elles sont déjà un peu usées, abimées, quand on voit les traces de coups ».

Samuel SINTE - L'Avenir - supplément au journal du 14 septembre 2011.

VITE DIT

240 couches de couleur...

«Le travail d'ébéniste a ceci e particulier qu'on ne pose quasiment jamais deux fois de suite le même geste.Il faut chaque fois réfléchir, calibrer, adapter » La fabrication des échasses, c'est tout autre chose 20 paires, cela fait par exemple 40 sabots métalliques à disquer puis à fixer, 4 chanfreins à sculpter sur la longueur de chacune des pièces, soit 160 fois le même travail ou, pour la peinture couleur, 240 couches, puisque deux de primaire et deux de chaque couleur. Sans compter le temps de pose du scotch pour les torsades entre les deux couleurs. Un jeu de patience. « Ça me donne un peu l'impression de travailler à la chaîne comme à l'usine.Ca change et ce n'est pas désagréable. On se met dans un autre état d'esprit où on s'applique simplement à reproduire chaque fois le même mouvement une fois qu'il est

En hêtre, à la fois souple et robuste

«Comme l'échasse est un produit figé, il y a peu

d'améliorations techniques à apporter. Mais, je recherche tout ce qui peut améliorer la durée de vie. » l'ébéniste s'est arrêté sur le hêtre comme essence, parce qu'il est à la fois souple et résistant : «Son seul défaut, c'est qu'il continue de bouger dans le temps les échasseurs doivent attacher les échasses ensemble pour les tenir droites quand ils les stockent.» Sébastien Monin privilégie aussi le bois séché naturellement, qu'il choisit méticuleusement chez son fournisseur, Warnier à Floreffe. «Je peux retourner tout le stock s'il le faut pour trouver les planches les plus belles, parce que c'est ça qui fera la qualité du produit Dans la fabrication. l'étape de est la fixation de l'étrier et de sa garde métallique. C'est là que sont exercées les plus grosses contraintes, il faut que les pièces soient ajustées au millimètre pour ne pas bouger x Sébastien Monin est installé depuis quelques années à Miécret Son atelier : L'Artcanthe. rue de Cleuzeur, 2 Tél :

083/22.05.52. il exposera ses

Bruxelles en novembre.

créations au salon Artisanart à



l'avenir

François Bovesse

L'origine des fêtes de Wallonie

Les Echasseurs et les fêtes de Wallonie

La fête officielle de la Wallonie est fixée par décret au troisième dimanche de septembre.

Elle rend hommage aux combattants wallons des Journées de septembre 1830, qui ont chassé les troupes hollandaises dans le cadre de la révolution belge.



Les fêtes de Wallonie ont été lancées à l'extrême fin du XIXe siècle, à Liège, par les premiers mouvements d'affirmation de la conscience wallonne. Consacrées par l'Assemblée wallonne en 1913, leur première organisation officielle se déroule à Verviers cette annéelà. C'est cependant le militant wallon et homme politique namurois François Bovesse qui, à partir de 1923, assurera leur essor, en leur donnant une dimension à la fois politique et populaire. Son but était de mobiliser les Wallons pour la défense et la promotion de leur identité et de leurs droits. (...)







Célébrées dans de nombreuses villes et communes wallonnes, elles retentissent avec une force particulière dans la capitale namuroise. Elles y démarrent le jeudi et se terminent le lundi soir. Chaque année, elles attirent des dizaines de milliers de visiteurs. C'est l'événement le plus important de la vie namuroise. Au programme : concerts, groupes folkloriques, combats d'échasseurs, dégustations de péket et de produits gastronomiques wallons.



Les fêtes de Wallonie ont également lieu dans de nombreuses autres villes wallonnes (...).

Portail Wallonie.be - http://connaitrelawallonie.wallonie.be/Les symboles, les fêtes

Les Echasseurs au cœur des fêtes de Wallonie

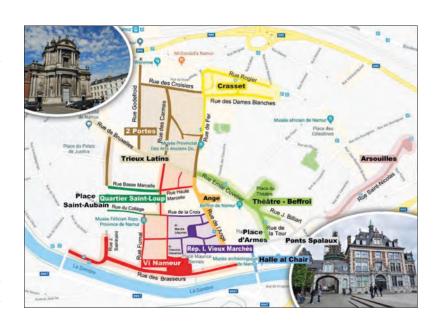
C'est en 1929 que les Echasseurs namurois, nouvellement reconstitués, participent pour la première fois aux fêtes de Wallonie. Dans les années 1960, le Comité central de Wallonie (CCW) souhaite solenniser la victoire des Echasseurs par l'attribution de diplômes d'honneur avec les titres de Connétable, de Maistre ou de Compagnon de la confrérie. C'est en 1967 que naît l'idée de la remise symbolique de l'Echasse d'or sous la forme d'une échasse miniature en bois doré. Elle récompense le dernier jouteur de la brigade victorieuse. D'après Jacques Willemart, dans la mouvance des médailles olympiques, une Echasse d'argent sera attribuée en 1980 au dernier jouteur de la brigade vaincue.

WILLEMART, J., «Les Echasseurs namurois», Ed. Luc Pire, 2016



Les joutes du samedi

Le samedi des fêtes de Wallonie. les Echasseurs animent les différents quartiers de Namur en organisant des joutes. Ainsi, en partant du haut de la ville vers les Arsouilles, les différents quartiers résonnent aux bruits des tambours et des coups d'échasses. Un des moments forts de la journée est le combat de l'Echasse de bois récompensant le meilleur des jouteurs de moins de 16 ans. Traditionnellement, le dernier combat se déroule au quartier des Arsouilles



©Skuds - Simon Fusillier

Le combat de l'Echasse d'or

« La joute de l'Échasse d'or est la plus populaire des joutes organisées à Namur. C'est aussi l'événement principal de l'année pour tous les Échasseurs. Elle est organisée le troisième dimanche de septembre dans le cadre des fêtes de Wallonie qui animent chaque année les rues de Namur. A l'occasion de ce temps fort du folklore namurois, une cinquantaine de jouteurs est rassemblée afin de déterminer pour un an celui qui aura l'honneur de détenir l'Échasse d'or. Cette joute est suivie par des milliers de spectateurs massés sur la Place Saint-Aubain.

Chaque amateur vient y supporter sa brigade et ses couleurs.

Le combat de l'échasse d'or se déroule en deux temps

Durant une première phase, les deux compagnies d'Échasseurs engagent le combat au centre de la place. Au fur et à mesure, les jouteurs les plus faibles sont éliminés et ne restent bientôt plus sur la place que les jouteurs confirmés. Finalement, une des deux équipes, par sa technique, sa force physique et son organisation supérieures parvient à éliminer l'ensemble des représentants du parti adverse.

S'engage alors le « Bout-a-tot ». Les Échasseurs restant se retournent alors les uns contre les autres afin de désigner le vainqueur final. Le dernier à rester debout sur ses échasses, se voit alors remettre l'Échasse d'or par une personnalité de la ville après avoir salué la foule massée sur le pourtour de l'aire de combat. Il portera son titre pour un an avant de le remettre en jeu. Le dernier jouteur de la brigade vaincue recevra, quant à lui,



4. Des joutes sur échasses tout au long de l'année

En dehors des fêtes de Wallonie, les Echasseurs namurois joutent aussi dans d'autres circonstances. De façon générale, des joutes sur échasses ont lieu lors des principales fêtes namuroises. C'est ainsi qu'on peut les retrouver régulièrement lors de manifestions telles que Les Journées du Folklore et des Traditions, Namur en Mai et le Marché de Noël. Les autorités de la Ville de Namur ou de la Province font également régulièrement appel aux Échasseurs pour offrir une joute sur échasses lors de visites de personnalités.





Festivités de Namur en Mai

Sortie au village d'Evrehailles

Les Echasseurs sont régulièrement envoyés à l'étranger comme ambassadeurs de la Ville, de la Province ou de la Région. Ils font ainsi découvrir la pratique de la joute sur échasses dans le monde entier. Ainsi, le groupe participe à de nombreux défilés, carnavals, fêtes locales tant en Belgique qu'en dehors de ses frontières. L'association a déjà eu l'occasion de se produire en France, en Allemagne, en Italie, en Hongrie, ..., aux États-Unis, au Canada, au Mexique, en Chine.

Comme le résume bien Jacques Willemart : « Des Seychelles à Shanghai, en passant par Milan ou Québec, les Chacheûs, tels qu'on les appelle en wallon, parcourent aujourd'hui le monde pour se donner en spectacle... »

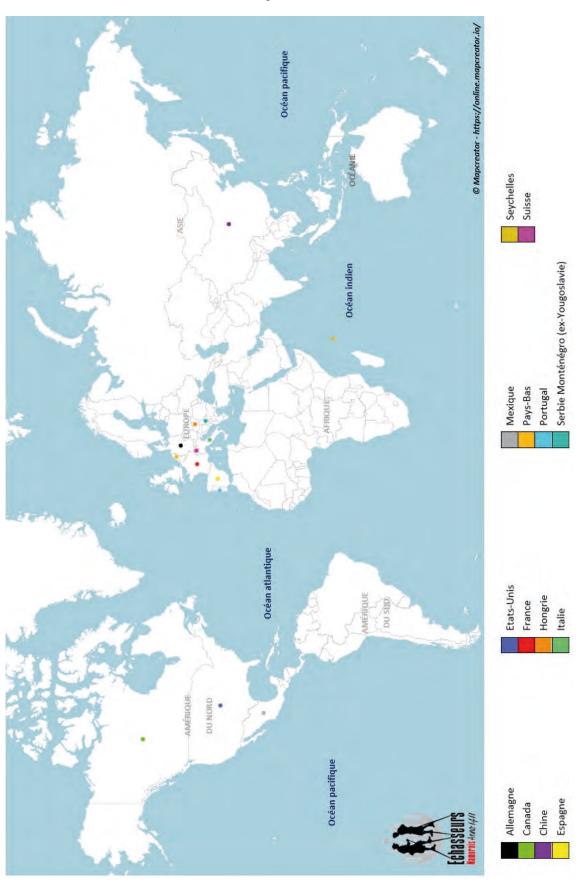
Les Échasseurs aux Seychelles



Les Échasseurs au Québec (Canada)



Les prestations internationales des Echasseurs namurois entre 1960 et aujourd'hui



5. La transmission

La joute sur échasses est une pratique vivante depuis plus de 600 ans. Elle doit le rester pour les générations futures. À ce titre, les Echasseurs ont pour objectif de transmettre aux jeunes et à la population ce patrimoine namurois unique afin de le pérenniser.

Echasseurs passeurs de mémoire

- L'organisation d'entraînements pour les jeunes débutants ou confirmés.
- L'accompagnement des écoles dans des projets pédagogiques liés au folklore namurois dont la pratique de l'échasse.
- La réalisation de documents pédagogiques à l'intention des écoles (en 2011, en 2021).
- Les visites quidées du local des Echasseurs.
- La participation aux activités sportives de la Ville de Namur (stages, journées thématiques).
- La constitution d'ambassadeurs : ce sont des personnes ou des Échasseurs chargés de présenter l'histoire, la pratique et la vie du groupe que ce soit dans les écoles, dans des stages, dans des homes ou, par exemple, lors des journées du patrimoine, ...



Retranscription
d'un hymne des
Échasseurs
composé par
l'ASBL
« Les Jolies Notes »
en 2018
à l'occasion des
Fêtes de Wallonie

REFRAIN

Valeureux Echasseurs Namurois
Quand ils joutent, c'est sans crainte
qu'ils croisent le bois,
Tout en haut de leurs échasses,
Ils sont fiers de combattre sur la Place.
Attaquer, résister, ne pas tomber,
Au risque de se voir éliminés,
Des Avresses ou alors des Mélans,
Mais qui d'entre eux sera le plus vaillant?

COUPLET 1

Plus de six-cents ans d'histoire
Pour ces sveltes bataillons,
Ont applaudi leurs victoires :
Charles Quint, Pierre Le Grand, Napoléon.
Lors de leurs nombreux voyages,
Étendards de leur Culture,
Leur adresse fait des ravages,
C'est leur art qu'ils dédient à Namur

COUPLET 2

Fifres et tambours résonnent,
Suivis des porte-drapeaux,
Le bruit des bois qui se cognent,
Les jouteurs sont rivés à leurs arceaux.
Rouge et blanc pour les Avresses,
Jaune et noir pour les Mélans,
Tous font preuve de robustesse,
Ils défendent leur titre ardemment.

COUPLET 3

Le carré qui se resserre,
Beaucoup sont déjà tombés,
Surtout ne pas toucher terre,
Maintenant l'échasse d'or est à portée.
Plus que deux braves se toisent,
Une dernière génuflexion,
Voilà les forces déçoivent,
L'adversaire est vaincu, nait un champion!



Une joute junior

Face à l'enqouement et l'implication active de la jeunesse namuroise, lors des festivités du 600ème anniversaire de la pratique de l'échasse à Namur en 2011, une brigade junior a vu le jour. C'est ainsi que depuis 2015, les enfants de 6 à 12 ans inscrits chez les Echasseurs constituent celle-ci.





Une joute féminine?...

En parallèle, le groupe a la volonté de s'ouvrir au monde d'aujourd'hui. En effet, depuis 2018, des séances d'initiation et d'entrainement à la joute sont accessibles aux femmes et aux jeunes filles. Avec un objectif tout simple : les Échasseurs prévoient d'organiser, au plus vite, la toute première joute féminine de l'histoire des combats sur échasses de Namur, dès que suffisamment de jouteuses seront formées.

L'UNESCO, une des institutions de l'ONU, a pour ambition





Les Echasseurs namurois candidats à l'UNESCO

de construire la paix à travers les sciences, la culture et la communication. Son action s'organise selon différents programmes. Les plus connus étant le recensement et la sauvegarde du patrimoine exceptionnel naturel et culturel. Avec le temps, la vision du patrimoine culturel s'est élargie. Outre les monuments (la Grande Muraille de Chine, les pyramides d'Egypte, ...) et les collections d'objets, il comprend désormais également les traditions ou les expressions vivantes héritées de nos ancêtres et transmises aux générations futures : les traditions orales, les arts du spectacle, les événements festifs, l'artisanat... Dans ce cadre, les Échasseurs namurois, déjà reconnus comme patrimoine immatériel de la Fédération Wallonie Bruxelles, ont introduit un dossier à l'UNESCO et espèrent être reconnus comme patrimoine immatériel de l'Humanité. La réponse est attendue dans le courant de l'année 2021.

5. La présence des Echasseurs dans la vie namuroise

Aujourd'hui, la pratique de la joute sur échasses est toujours très présente dans la vie namuroise. Il n'est pas rare, au détour d'une rue de la capitale wallonne, de retrouver une iconographie, un rappel qui démontre l'attachement des Namurois à cette pratique ancestrale...





«La Fresque des Wallons». Sur les murs de la maison communale, dans les « Jardins du maïeur »...

Echasseurs représentés de manière symbolique sur un immeuble de l'avenue Albert







Il existe également toute une série d'objets qui s'inspire de la pratique de l'échasse à Namur, voire des Échasseurs namurois..



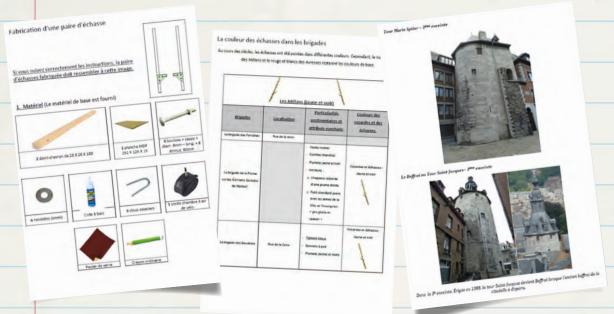
Parmi ceux-ci, on retrouve des céramiques, des verres, des pin's, un jeu de société, de petites sculptures, etc.

7. Quelques liens vers des exploitations pédagogiques

Pour aller plus loin dans la découverte de la pratique de l'échasse namuroise, nous vous invitons à scanner le QR code suivant qui vous permettra d'exploiter des activités, des documents, ... au service de vos projets.



Des documents supplémentaires...







Quelques vidéos ...









Auteurs

Frédéric Gilon Patrick Hilgers Guy Stassin Michel Vanryckel

Editeur Responsable

ASBL Les Echasseurs namurois écoles.echasseurs@gmail.com www.echasseurs.org

Design et impression

Imprimerie provinciale de Namur







